

au "Carlton Restaurant." Heureusement que demain, c'est dimanche, mais le genre de repos que se propose notre mondaine est en soi curieux aussi. Dès deux heures de l'après-midi, elle et ses amis s'installeront aux tables de jeux, pour jouer au "Bridge," et l'argent coulera à flots avec de courts intervalles, jusqu'à l'aube de lundi. Et les jeunes filles suivent l'exemple néfaste de leurs aînées. On les voit, quelquefois, perdre toute leur annuité dans une nuit. Ce n'est guère étonnant que le luxe effréné de la garde-robe et le jeu, amènent de grosses dettes.

Autrefois, leurs grand'mères étaient satisfaites avec une annuité de 200 dollars, maintenant, 1000 dollars leur suffisent à peine pour le budget de la toilette.

Mais, nous n'en avons pas fini avec notre mondaine, qui, éreintée de fatigue n'a que des mots aigres pour ses femmes de chambre, qui à ce spectacle, échangent, entr'elles, un coup d'œil d'intelligence. N'importe, vers les 10 heures, madame fait son entrée au Palais, rayonnante dans sa robe princesse à longue traîne, son voile blanc retenu par les plumes et le diadème, son bouquet d'orchidées et de lys en main.

A minuit, elle revient en grande hâte se démettre de ses falbalas, pour aller danser jusqu'au cri du coq..., et à huit heures elle aura de nouveau endossé son amazone ! Et ainsi de suite, cela recommence. Chaque jour et chaque nuit amènent le même abus de plaisirs, les mêmes fatigues, et cela durant trois mois ! Dans ce programme, monotone par son peu de variété, se trouve-t-il un petit moment consacré à la famille ? Hélas non, jamais de tête-à-tête tranquille entre époux, quelques banalités en passant, voilà tout ce qu'ils trouvent à se dire. Quant aux enfants, on ne les voit quasi jamais. Élevés entièrement par la "nurse" et l'institutrice, le mot de mère n'a point d'écho dans leur âme : Maman n'est qu'une vision passagère qui n'entre pour rien dans leur petite vie.

Et ainsi se passent les années, ainsi passe le bonheur sans jamais franchir leur seuil, et pour ces femmes entièrement adonnées à la vanité et à l'ambition, le présent est plein de déceptions amères, tandis que l'amour n'est qu'un néant...

CHRISTINE DE LANDEN.

## Visite à la chapelle de la Réparation

Il est un voyage que je conseille à tous ceux que leurs affaires retiennent à la ville, ou à ceux qui ne peuvent jouir longtemps des charmes d'un séjour à l'eau salée : c'est une promenade au Bout de l'Île dans les confortables et coquets chars de la Compagnie du Terminal.

C'est un trajet assez long pour contenter les plus exigeants, car la durée rien qu'à l'aller est déjà d'une grande heure à travers des champs embaumant le foin d'odeur et l'iris ; on y respire avec tant de délices l'air parfumé qui s'en exhale, qu'on oublie pour quelques instants, l'atmosphère d'étuve que nous avons laissée derrière nous, à la ville.

Avant d'arriver au village de la Pointe aux Trembles, nous voyons de loin la chapelle de la Réparation, où pour s'y rendre directement la Compagnie du Terminal met à la disposition des pèlerins ou des simples curieux, un char spécial sans charge extra.

Ce sanctuaire, construit par les RR. PP. du Saint-Sacrement, aidés par la charité inépuisable de Mademoiselle de la Rousselière, est depuis assez longtemps l'objet de pèlerinages nombreux.

Qu'elle est coquette et jolie cette petite chapelle ! Le goût qui a présidé à son embellissement est simple et distingué. Les statues ont des physiologies qui parlent au cœur, surtout celle de Mère Miséricordieuse dont le visage irradié nous attire à première vue.

Nous quittons la chapelle pour explorer le terrain qui l'avoisine ; nous y trouvons un chemin de croix dont les stations sont très agréablement disposées à travers un chemin circulaire, ombragé d'arbres majestueux, format voûte au-dessus des têtes. De distance en distance, nous rencontrons, ici, une arche romaine, là, une copie de la grotte de Lourdes, dans laquelle Bernadette nous parut touchante avec son visage inspiré, couvert de gouttes liquides provenant d'un léger orage qui, au moment de notre visite, venait de s'abattre sur la statue de l'enfant des Pyrénées. On eut dit de vraies larmes s'échappant de ses yeux exta-

siés, prêtant ainsi à son attitude suppliante un charme difficile à rendre.

A la dernière station du chemin de croix, nous voyons vis-à-vis d'un calvaire, grandeur naturelle, une petite maison carrée taillée dans la pierre ; de chaque côté est percée une porte basse où l'on ne peut pénétrer qu'à genoux. C'est la copie exacte, m'a-t-on assurée, du tombeau de Notre-Seigneur à Jérusalem. Un grand Christ y est couché dans un cercueil de verre. Quelques pas plus loin, on voit une autre grotte, formée de gros quartiers de rochers superposés et blanchis à la chaux. On y entre par les côtés ; c'est le fac-simile du torrent asséché de Cédron près duquel le Sauveur du monde y subit sa douloureuse agonie. L'effet en est saisissant, et ceux qui ont vu ce spectacle ne peuvent l'oublier.

Il n'y a pas seulement que les pèlerins qui peuvent jouir de cet endroit délicieux. Les simples touristes les profanes de tout genre y trouvent bien aussi leur compte. De distance en distance, sous le frais ombrage des gigantesques érables, des tables de bois attendent la nappe blanche des *pique-niqueurs*, et certes, s'il est un endroit agréable entre tous, c'est bien ce petit coin de terre. Mères de famille, qui avez des enfants frêles et délicats, amenez-les voir ces bois enchanteurs et je vous assure que les chers petits ne tarderont pas à ressentir bientôt les bienfaisants et salutaires effets de la brise rafraîchissante et sanitaire...

LAURA.

Echo de Longchamp.

Sur le passage de M. Combes :

— Pas de cris hostiles en un tel jour ; gardons plutôt le silence, un silence religieux... Et ce sera son châtiment !

— Est-ce que la petite Mme Beau-minois trompe toujours son mari ?

— Plus du tout.

— Elle est devenue fidèle ?

— Non, elle est devenue... veuve.

Un voyageur descend trop rapidement du train, glisse sur le marche-pied et tombe.

On s'empresse autour de lui.

— Avez-vous beaucoup de mal ?

— Non, je n'ai qu'une valise.